

France 3 Occitanie

11/11/25

Journée de grève historique des radiologues : "Aucune entreprise ne peut supporter une baisse de 15 % de marge en 14 mois"



photo d'illustration : les irm ont été à l'arrêt dans près de 80 % des centres de radiologie libéraux ce 10 novembre 2025 • © GIACOMO ITALIANO / MAXPPP

Écrit par [Virginie Beaulieu](#)
Publié le 11/11/2025 à 12h15

Les radiologues ont observé une journée de grève ce 10 novembre 2025, en réponse aux coupes budgétaires décidées par la CNAM (caisse nationale d'assurance maladie) pour 2026. Ces contraintes les empêcheront d'investir pour des soins innovants et de meilleurs diagnostics.

C'est une première, une grève historique, ce 10 novembre 2025, les radiologues libéraux étaient en grève nationale en réaction aux coupes budgétaires décidées par la caisse nationale d'assurance maladie (CNAM). Celle-ci leur fixe 15 % de baisse de leurs tarifs imposés par la sécurité sociale, d'ici à fin 2026 (en 3 étapes : novembre 2025, été 2026 et décembre 2026).

les centres de radiologie avaient averti de leur grève historique du 10 novembre 2025 • © V. Beaulieu / Ftv

En Haute-Garonne, 60 % des médecins radiologues libéraux étaient grévistes, contre 80 % au niveau national. Aucun rendez-vous n'a été assuré, il y a eu une déprogrammation des activités externes.

Le contexte

Contacté, le docteur Eric Bruguières, secrétaire général de la FNMR (fédération nationale des médecins radiologues) 31 et Occitanie, radiologue au groupe RX à la clinique Pasteur de Toulouse, nous explique le contexte dans lequel cette annonce de coupe budgétaire drastique arrive.

On sort déjà d'une réforme lourde sur les produits de contraste, en 2024, qui permet de faire 190 millions d'euros d'économie par an pour l'Etat mais qui sont désormais à la charge des radiologues.

Eric Bruguière - radiologue groupe RX à la clinique Pasteur de Toulouse - secrétaire général de la FNMR 31 et Occitanie

Les produits de contraste étaient, en effet, prescrits aux patients sur ordonnance et remboursés par la sécurité sociale, depuis un an, ils sont à la charge des radiologues.

Les charges des centres de radiologie ont augmenté de 15 % depuis la période Covid.

Le prix des matériels augmente également, le docteur Bruguières prend pour exemple "*l'IRM cardiaque dont notre groupe est équipé, nous l'avons acheté 1 million 5, il y a 7 ans, son équivalent aujourd'hui en vaut un million d'euros de plus. Aujourd'hui on n'est plus capable de faire de tels investissements sans avoir recours à une fondation ou en demandant des dons à des structures privées.*"

Une décision imposée avec de lourdes conséquences

Pour les radiologues, les conséquences d'une telle chute de leur marge sont grandes, "*réduire les marges des groupes de radiologie c'est moins d'investissements possibles, la qualité du matériel risque de se dégrader, ça risque de limiter aussi le recours à l'intelligence artificielle dont on a besoin (c'est un coût important)*" souligne le docteur Bruguières.

Un certain nombre d'investissements en matériels ne le seront pas car la confiance avec la CNAM est assez rompue, on est très inquiets pour l'avenir parce que les marges financières vont devenir trop justes et trop risquées. Des

structures pourraient fermer et cela dégraderait le maillage territoriale dont on a besoin pour le dépistage et la prise en charge des cancers, c'est un vrai danger pour les patients.

Docteur Eric Bruguière - secrétaire général 31 et Occitanie de la fédération nationale des médecins radiologues

Pour résumer la situation, le docteur Eric Bruguières souligne "*la baisse d'aujourd'hui est impossible à compenser, aucune entreprise ne peut supporter une baisse de 15 % de marge en 14 mois.*"

Les centres de radiologie sont aussi des employeurs, le groupe RX emploie 130 salariés à Toulouse.